

SUZUKI Akio

« Tout étranger de passage vous dira que le contact avec la population est plus agréable en province qu'à Paris. La seule explication se trouve dans la densité de Français qui est moindre en province. Et si vous poursuivez le raisonnement jusqu'au bout, vous verrez que les plus grandes beautés de la France sont ces magnifiques paysages du Val-de-Loire ou de la Provence, où vous n'êtes dérangé que par quelques vaches ou quelques cigales. Mais si vous deviez en conclure hâtivement que les Français ont été inventés pour gâcher la France, je crois que vous iriez un peu loin. Si vous voulez profiter de mon expérience, croyez-moi, s'il vous plaît : les Français ont été inventés juste pour écouler les stocks de beaujolais, de champagne, de pastis, de bordeaux, de cognac ...

Mais qui sont ces Français ? Des individualistes forcenés, obligés de s'inscrire au Club Méditerranée pour avoir l'occasion d'adresser la parole à leurs voisins de palier ? Pourtant, ils préfèrent gagner les championnats du monde de bridge par paires, et ne montrent jamais leur nez aux Olympiades d'échecs.

Mal à l'aise avec les étrangers, les Français sont-ils d'indéracinables casaniers ? Perdus à l'extérieur de l'hexagone, ils ne parlent pas un traître mot d'anglais. Aussi explorent-ils les chutes du Zambèze, l'épave du Titanic, la pyramide de Khéops, et traversent-ils régulièrement l'Atlantique à la rame, en planche à voile et en radeau. Quant aux langages étrangers, ils les préfèrent informatiques, et ne dédaignent pas d'en inventer quelques-uns à leur petit déjeuner à Normale Sup.

Le Français est sans doute un négligent qui laisse traîner des papiers gras après avoir sablé le champagne mais il sable soigneusement les façades de ses monuments. Jugé piètre organisateur, c'est un maître d'hôtel qui met au point la carte à mémoire presque par hasard entre la poire et le fromage.

Est-il médiocre gestionnaire ? Mais comment fait-il pour manger et boire plus que l'Europe coalisée, tout en accumulant le plus grand stock d'or privé du monde ? Sans doute est-il imprévoyant : incapable de voir clair au-delà des législatives, il planifie son programme nucléaire sur deux cents ans, à cause des impondérables.

Les Français sont-ils des cérébraux, des théoriciens, des sédentaires sportifs devant leur télévision ? Il est vrai qu'ils restent assis sur leur selle pour gagner les championnats du monde de poursuite sur route. Sont-ils parmi les pantouflards les plus hauts du monde avec leur perche, dont ils collectionnent les médailles olympiques ? Ou des gâte-sauce un peu alourdis en vitesse pure à la course à pied, bien qu'ils aient un penchant pour les haies ?

Cartésien, architecte de jardins à la française, le Français aime la ligne droite et s'applique à priver régulièrement les Japonais du record du monde de vitesse sur rail, mais en un moment d'étourderie il découvre un virus récalcitrant, crée une nouvelle rose presque par mégarde, à moins qu'il ne mette au point une variété politique supplémentaire, ou un touffu barème additionnel de rémunérations.

Occupé souvent, martyrisé parfois, récemment terrorisé, le Français, replié sur l'hexagone, ne déploie ses forces aéronavales par les cinq continents que pour le maintien de la paix à Berlin-Ouest, Beyrouth, Djibouti, N'djamena, Kolwezi, Mururoa, Kourou, Nouméa, Tahiti. Rayé de la carte des grandes puissances, il empile négligemment les mégatonnes et envoie rôder, à tout hasard, *Le Tonnant* et *Le Foudroyant* dans les eaux de Leningrad et de l'Atlantique nord.

Qu'est-ce donc qui fait l'extraordinaire permanence de ce dilettante, insolemment installé dans son magnifique vignoble ? Mais de quelle soie est-il donc fait ?

Certains Japonais croient que les Français sont des anciens Italiens, des anciens Vikings, des anciens Anglais, des anciens Allemands, des anciens Espagnols, des anciens Arabes. J'ai découvert en fait que les Européens prennent plus exactement le Français pour un Italien triste, un Anglais lubrique, un Allemand paresseux, un Américain d'origine basque qui n'aurait pas émigré, un Arabe qui s'ignore.

Et si c'était un Allemand qui a le sens de l'humour ? Un Anglais qui a renoncé au pudding ? Un Arabe qui s'habille chez Christian Lacroix ? Un Américain qui vient de terminer sa psychothérapie ?

Je suis arrivé à la conclusion qu'en réalité le Français est un bricolage ethnologique. Une sorte de bouillabaisse culturelle où le Parisien joue le rôle de la rouille. Prenez garde, si vous ne voulez pas qu'il vous reste sur l'estomac, apprenez à apprécier son arôme, ne le laissez pas refroidir, et munissez-vous d'une longue cuiller. Si vous aimez, vous ne pourrez plus vous en passer. Mais l'addition sera lourde ».

Un japonais à Paris (tr. Jean-Guillaume Richard, ill. Cabu, Belfond, 1988)

